

CHI LI

LE SHOW
DE LA VIE

roman traduit du chinois
par Hervé Denès

ACTES SUD

NOTE SUR LA TRADUCTION DES NOMS PROPRES

A cause d'un problème d'homophonie, en chinois, entre les prénoms de Premier et de Jade, nous avons choisi, pour ceux des quatre enfants de la famille Lai, de donner un équivalent français. La traduction proposée est celle du deuxième caractère, le premier (Shuang, "double") étant commun aux quatre prénoms, conformément à la tradition qui veut que chaque génération soit identifiée par le choix d'un même caractère dans le prénom.

Célébrité : Lai Shuang-yang ; Premier : Lai Shuang-yuan ;
Jade : Lai Shuang-yuan ; Eternité : Lai Shuang-jiu.

I

Qu'est-ce que les gens qui vivent la nuit détestent le plus ? Ce qu'ils détestent le plus, c'est qu'on vienne frapper à leur porte en plein jour.

Il était de notoriété publique qu'avant trois heures de l'après-midi, il ne fallait surtout pas venir déranger Célébrité. A de nombreuses reprises, elle avait proclamé qu'un jour ou l'autre, elle finirait par se procurer un pistolet, qu'elle dormirait avec le pistolet sous son oreiller et que, si jamais quelqu'un venait frapper à sa porte avant trois heures, elle saisirait le pistolet et, sans la moindre hésitation, viserait la porte et tirerait !

A une heure et demie de l'après-midi, on frappa à la porte. Or Célébrité avait le sommeil léger. Dès qu'on frappait, elle était arrachée à ses rêves. Prise d'une rage subite, elle leva les yeux au ciel et les referma de toutes ses forces. Puis, toujours allongée, elle résolut de ne pas bouger. Le deuxième coup frappé à la porte, apparemment hésitant, rendit Célébrité

plus furieuse encore. Dans une situation insolite, on s'inquiète facilement et, quand on est inquiet, comment peut-on encore avoir envie de dormir ? Célébrité sortit un bras de sous la couette et chercha à tâtons la tasse à thé posée sur le rebord de la tête de lit, s'en empara et visa la porte.

Au moment où les coups se faisaient à nouveau entendre, elle lança la tasse en se fiant à la direction du son. La tasse s'écrasa contre la porte avec un bruit désespéré de vaisselle cassée.

A l'extérieur, un étrange silence s'installa soudain.

A l'instant où Célébrité s'apprêtait à replonger dans le sommeil, elle entendit la voix enfantine de Lai Jin Duo'er.

— Tata, appela-t-il d'un ton craintif, tata.

— C'est toi, Duo'er ? demanda Célébrité.

De l'autre côté de la porte, le neveu de Célébrité, un gamin de dix ans au visage couvert de psoriasis, répondit :

— Oui, c'est... nous.

Célébrité poussa un soupir exaspéré et se résigna à se lever.

Elle agrafa son soutien-gorge qu'elle avait dégrafé pour dormir, enfila un t-shirt d'homme qui lui couvrait tout juste les fesses, s'appliqua deux coups rapides de rouge sur les lèvres en se regardant dans le miroir et écarta ses dix doigts pour se recoiffer sommairement.

Les cheveux en bataille, le rouge débordant des lèvres, Célébrité ouvrit la porte, l'air furibonde.

Sur le seuil se tenaient son frère aîné, Premier, et le fils de ce dernier, Lai Jin Duo'er. Le père et le fils, l'air catastrophés, les jambes raides, écartées, étaient plantés devant elle.

Une heure plus tôt, le père et le fils étaient sortis de l'hôpital après qu'on leur eut ôté les fils car quelques jours auparavant ils étaient allés ensemble se faire circoncire. La Petite Jin, épouse de Premier et mère de Lai Jin Duo'er, ayant appris que Premier avait profité de l'opération de son fils pour se faire circoncire lui aussi, s'était juré de ne pas s'occuper du père ni du fils. Elle avait prévu de s'occuper de son fils mais en aucune façon de son mari. En effet, Premier n'en avait pas parlé avec elle et avait décidé de son propre chef de se faire opérer. Or c'était le genre de choses que la Petite Jin ne pouvait accepter. Non pas qu'elle fût tant attachée au prépuce de son époux, mais elle n'avait pas le temps de passer ses journées à la maison à veiller sur ses deux hommes. Bien qu'elle fût au chômage après avoir été licenciée, ce n'était pas une raison pour la traiter comme une bonne à tout faire. Elle avait sa vie à elle. Dans la journée, elle boursicotait et le soir elle allait danser sur les places publiques. Sous peu, elle devait encore aller à Changsha, au Hunan, pour assister à une conférence d'un spécialiste de la Bourse. Il lui était donc impossible de passer ses journées à l'hôpital au chevet de Premier et de son fils.

La Petite Jin avait dit clairement à son mari qu'à leur sortie de l'hôpital, il n'y aurait personne

à la maison puisqu'elle devait se rendre à Changsha. Premier et son fils devaient par conséquent trouver un autre endroit où passer leur convalescence.

Premier connaissait parfaitement son épouse, la Petite Jin. Il fallait prendre toutes ses menaces au sérieux. Après avoir accompli les formalités de sortie de l'hôpital, Premier avait passé un coup de fil à la maison à tout hasard et, en effet, personne n'avait décroché. Il n'avait plus eu d'autre solution que de prendre son fils par la main et d'aller frapper à la porte de Célébrité, sa sœur cadette.

Assise sur le bord de son lit, en appui sur ses bras, les pantoufles suspendues au bout des orteils, les yeux rougis par le manque de sommeil, Célébrité vrillait du regard son frère Premier.

Premier et son fils Lai Jin Duo'er prirent place sur le canapé défraîchi face à Célébrité. Ils se tenaient jambes écartées, en s'efforçant d'ouvrir au maximum leur entrejambe. Premier pestait contre son épouse, la Petite Jin, répétant des phrases incohérentes sans réussir à exprimer sa pensée. Une mousse blanche commençait à apparaître à la commissure de ses lèvres qui ne cessaient de bouger, et la salive s'accumulait de plus en plus, pareille à l'écume que les vagues amassent sur la plage.

— Célé, finit par dire Premier, je sais que tu dois travailler toute la nuit, je sais que tu dors dans la journée, mais comment va faire Duo'er ? Il n'y a que toi à qui je puisse demander ça.